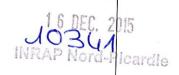
Procès-verbal Comité Technique Spécial extraordinaire Interrégion Nord-Picardie 12 mars 2015



Liste des présents

Représentants du personnel

Titulaires

Samuel Desoutter (CGT) Sabrina Sarrazin (CGT) Yann Lorin (CGT) Jennifer Clerget (CGT) Pascal Le Guen (SUD)

Suppléants

Ivan Praud (CGT) Véronique Harnay (CGT) Olivia Gonnet (CGT) Pierre Barbet (SUD)

Représentants de l'administration

Pascal Depaepe Sandrine L'Aminot Laurent Sauvage Richard Rougier

Secrétaire de séance / parité syndicale

Pascal Le Guen

ORDRE DU JOUR

Comité Technique Spécial extraordinaire de l'Interrégion Nord-Picardie

Séance du 12 mars 2015

1. AREP 3 (présidence : P. Depaepe)

La séance est ouverte à 9 heures 50 sous la présidence de P. Depaepe.

P. Depaepe procède à l'appel des membres présents.

K. Fechner (CGT) est excusé.

P. Le Guen (SUD) est désigné secrétaire de séance.

Avant d'aborder l'unique point à l'ordre du jour du Comité technique, à savoir l'AREP 3, **P. Depaepe** souhaite aborder deux sujets. Le premier de ces points porte sur le règlement intérieur du CT. **P. Depaepe** signale que, selon la DRH, le document transmis lors du précédent CT est celui qui avait été voté et amendé lors d'un CT central.

P. Le Guen (SUD) conteste formellement ce point.

V. Harnay (CGT) signale que le document remis au CT Île-de-France ne comportait pas l'article relatif aux saisines du CT central.

P. Le Guen (SUD) ajoute que les amendements proposés par la CGT en CT central ont été retenus en séance.

Le deuxième point que souhaite aborder **P. Depaepe** concerne l'agenda social, qui s'annonce particulièrement chargé en mars et en avril. Des CT et CHSCT extraordinaires sont notamment programmés au cours de cette période. Un CHSCT et un CT devront être consacrés à l'harmonisation fonctionnelle avant le 30 juin, en plus des réunions habituelles de ces instances. **P. Depaepe** indique qu'il proposera dès la semaine prochaine des dates de réunion aux membres des instances concernées.

1-AREP 3 (présidence : P. Depaepe)

- **P. Depaepe** rappelle que le document relatif à l'AREP 3 a été adressé aux organisations représentatives en fonction des demandes que celles-ci avaient formulées. Il signale que les collaborateurs du canal Seine Nord Europe ne seront pas présents ce jour en séance.
- P. Depaepe souligne que le PREP 1 et le PREP 2 ont permis le recrutement de respectivement 6 et 12 personnes, ce qui porte l'effectif total à 195 agents, toutes filières confondues. Par ailleurs, 4 agents ont été promus par le biais du PREP. P. Depaepe ajoute ne pas disposer à ce jour d'informations concernant le nombre de postes qui seraient ouverts pour l'interrégion Nord-Picardie. En effet, la DG et la DRH à Paris n'ont pas encore arbitré quant à la répartition régionale et interrégionale. Dans ces conditions, le choix a été fait d'une proposition ambitieuse. P. Depaepe rappelle que 39 postes doivent être pourvus lors du PREP 3. Or, les documents remis au CT proposent l'ouverture de 12 postes et 4 promotions. Pour autant, le nombre de postes qui seront accordés in fine n'est pas connu à ce jour. P. Depaepe précise qu'il est bien question de recrutements dans le cadre d'une commission scientifique. Si les PREP précédents ont occasionné quelques déconvenues, il convient de conserver un certain réalisme au niveau des capacités de recrutement.

En outre, **P. Depaepe** signale qu'un travail particulier a été accompli sur le sujet délicat du vieillissement de la population, tendance qui s'accompagne d'un certain nombre d'inaptitudes, mais également d'une diminution de l'efficacité. Cette baisse de l'efficacité est certes en partie compensée par l'expérience et la mécanisation, mais pas totalement. Sur la base de ce constat, 6 des 12 postes proposés à l'ouverture sont des postes de techniciens, qui souffrent davantage de problèmes d'aptitude que les autres catégories de personnel. En outre, il importe de conserver un noyau de techniciens susceptibles d'assumer les obligations archéologiques. Au total, 4 de ces 6 postes de techniciens sont placés en priorité 1.

- P. Depaepe ajoute que, sur les 12 postes, 2 postes de responsable d'opération sont proposés.
 - Le premier serait plutôt orienté sur le littoral, un secteur où les ressources apparaissent aujourd'hui insuffisantes par rapport aux possibilités de développement (développement économique sur des zones littorales, tendance à investir sur les littoraux dans l'économie actuelle).
 - Le second poste de RO vise à compenser les besoins actuels en matière d'archéologie funéraire, principalement en Sud Picardie.

Parallèlement, 2 postes de techniciens spécialisés sont proposés en DAO et en DAO topo, dans le but de soulager les chaînes opératoires.

Enfin, 2 postes de spécialistes sont proposés: le premier en céramologie antique (les lacunes actuelles étant compensées par le recours à des prestations extérieures) et le second en archéozoologie (les 2 titulaires actuels de l'interrégion se rapprochant de l'âge de la retraite).

- L. Sauvage se félicite de ce tableau général assez précis, ajoutant ne pas avoir d'objections à formuler concernant les postes de techniciens. Évoquant le poste de RO généraliste, il constate que celui-ci est très clairement ciblé sur le secteur géographique de la façade littorale et qu'il répond à un besoin structurel, ce bassin (et principalement la région de Dunkerque) étant l'un des bassins d'activité forts de la région Nord-Pas-de-Calais. Selon L. Sauvage, il est aujourd'hui nécessaire d'étoffer le pool de RO sur ce domaine géographique. L. Sauvage signale qu'il insistera, au moment des recrutements, sur la spécificité des compétences requises.
- **L. Sauvage** ajoute que le poste de technicien spécialisé au profil DAO vise clairement à répondre à des besoins structurels au niveau de la région Nord-Pas-de-Calais. L'enjeu est ici celui de la qualité des productions scientifiques. **L. Sauvage** indique que, même si les UDS n'existent plus à proprement parler, le souhait de l'interrégion est de maintenir un accompagnement sur ces questions, et de développer, à l'échelle du Nord-Pas-de-Calais, une infographie et un maquettage de qualité.

En ce qui concerne la Picardie, **L. Sauvage** souligne qu'en dehors des promotions internes, aucun poste n'est proposé à Amiens. Il précise que cet état de fait tient à l'incapacité physique du site d'Amiens d'accueillir des personnels supplémentaires. En outre, il apparaît nécessaire de rééquilibrer les résidences d'affectation des techniciens. Les postes, et notamment les postes de techniciens, sont donc basés à Passel et Soissons.

- L. Sauvage fait savoir que le poste classé en 11^e position (l'ordre global étant susceptible d'évoluer en fonction du nombre de postes qui seront attribués) présente un profil topo DAO, et correspond à une demande exprimée par les agents de Soissons lors d'une réunion de service en décembre. Les responsables d'opérations de Soissons souhaitent en effet s'appuyer sur une personne à même de faire de la DAO de base, de l'infographie de qualité, mais aussi de manipuler les logiciels de topographie.
- L. Sauvage précise que le poste proposé en céramologie antique concernerait au premier chef le sud de la région. Il note que les études actuelles tendent à être réalisées par des céramologues extérieurs, provenant de la région Île-de-France ou de la région Centre. En effet, la céramologue recrutée à Amiens en 2014 travaille plutôt sur la moitié nord de la région.
- Enfin, L. Sauvage remarque que le poste d'archéozoologue est à vocation interrégionale. Son positionnement à Passel tient à la proximité du CRAVO et à l'expertise des deux collaborateurs encore à l'effectif.
- S. Sarrazin (CGT) demande des précisions quant aux compétences disponibles en matière d'archéologie funéraire.
- R. Rougier indique qu'une seule personne dispose de ces compétences dans la région, à savoir Estelle Pinard. Celle-ci n'est cependant pas en mesure de couvrir l'ensemble de la région. Le poste pourrait échoir à une personne moins expérimentée qu'Estelle Pinard, mais qui pourrait néanmoins bénéficier de son expérience. R. Rougier souligne que l'interrégion est encore relativement performante sur les appels d'offres concernant les chantiers en funéraires, et qu'il serait dommage de perdre cette compétence.
- **P. Depaepe** précise qu'une personne du vivier pourrait convenir, mais que son recrutement ne saurait en aucune manière être automatique.

Sur un plan général, **P. Le Guen** (SUD) se félicite de la qualité de la documentation remise aux membres du CT.

I. Praud (CGT) confirme que l'amélioration de la documentation est sensible, même si elle n'est pas encore suffisante, notamment sur l'objectivation des besoins. Il se félicite également du fait que 18 personnes du vivier de l'interrégion aient été intégrées immédiatement avant l'AREP 3. Pour autant, I. Praud déclare s'inscrire dans le cadre d'un accord dont le succès ne dépend que du nombre PV approuvé lors de la séance du 01/12/2015

de personnes du vivier qui seront recrutées. De fait, cet accord est fondamentalement basé sur la résorption de la précarité.

- Selon I. Praud (CGT), préalablement à l'AREP 3, un bilan doit être dressé sur le vivier régional. Au total, 43 % des gens qui appartenaient à ce vivier ont été recrutés à l'Inrap, ce qui est bien inférieur à ce que prévoit l'accord au niveau national à savoir un taux de 70 %. I. Praud souligne qu'à l'heure actuelle, ce taux n'est que de 43 % sur l'interrégion, soit une différence de 27 points par rapport à la moyenne nationale attendue.
- I. Praud (CGT) insiste sur le fait que, pour les membres du CT, la résorption de la précarité reste une priorité. Dans ce contexte, le positionnement de 4 techniciens aux premières places constitue un élément positif, même si des questions restent posées en ce qui concerne la localisation.

En ce qui concerne la précarité, **P. Depaepe** répète que le classement des postes de 1 à 12 correspond à une proposition à discuter. Il déclare avoir considéré que la présence d'un RO généraliste sur les littoraux était importante, ce qui justifie un classement en cinquième position. Pour autant, il reste difficile de déterminer un ordre. **P. Depaepe** souligne que des personnes du vivier ont tout à fait la possibilité de se porter candidates aux 6 postes de techniciens proposés. Sur le poste de RO contextes littoraux, seule une personne est susceptible de correspondre au profil recherché.

- **I. Praud** (CGT) rappelle que 16 personnes figuraient dans le vivier régional avant l'AREP 1, contre 12 aujourd'hui.
- **P. Depaepe** signale que les personnels ayant une adresse en Nord-Picardie ne font pas toutes partie du vivier.
- Selon I. Praud (CGT), la plupart des gens domiciliés dans l'interrégion sont concernés.
- L. Sauvage remarque que certaines personnes appartenant au vivier ne s'inscrivent pas dans un contexte de précarisation, mais plutôt d'orientation de carrière.

En tout état de cause, **I. Praud** (CGT) se félicite que 4 techniciens aient été proposés avant l'AREP 3, cette démarche permettant un rééquilibrage de cette catégorie fonctionnelle. Pour autant, des questions subsistent en matière de localisation. Les propositions de base se répartissent en effet de la manière suivante : 5 dans le Nord, 2 dans l'Oise, 1 dans le Pas-de-Calais, 2 dans la Somme, et aucune dans l'Aisne.

- Selon **R. Rougier**, il n'est pas imaginable d'ouvrir des postes en fonction du nombre de personnes qui travaillent habituellement dans un endroit particulier. Il souligne que la plupart des techniciens recrutés le sont sur des vœux 2, 3, 4 ou 5, et pas nécessairement au plus près de leur résidence.
- I. Praud (CGT) estime que la liste présentée doit tenir compte du vivier régional.
- **P. Depaepe** s'inscrit en faux : selon lui, c'est bien le vivier national qui doit être pris en compte. En effet, aucun poste ne peut être réservé, et chacun a la possibilité de postuler. **P. Depaepe** ajoute que la liste présentée est certes conçue de sorte à respecter l'accord de déprécarisation, mais aussi en fonction des besoins de l'Inrap. Quoi qu'il en soit, des postes ne peuvent pas être ouverts en fonction de l'adresse d'une personne dont il n'est pas certain qu'elle sera recrutée.
- P. Depaepe demande aux membres du CT s'ils sont favorables au placement des 4 postes de techniciens en priorité 1 à 4 ?
- I. Praud (CGT) répond par l'affirmative. Il insiste sur le fait que cette démarche doit permettre de régler un certain nombre de situations précaires. En revanche, I. Praud considère que le cinquième poste proposé pose problème, dans la mesure où il est fléché hors vivier et qu'il ne correspond pas aux fonctions que les agents en catégorie 3 vont devoir assumer.
- P. Barbet (SUD) juge que le poste relatif au littoral est en réalité un poste de spécialiste.
- L. Sauvage conteste ce point, estimant que les contacts entre mer et arrière-pays, ou encore les problématiques de chenalisation, ne relèvent pas d'un poste de spécialiste.

- Selon **P. Le Guen** (SUD), il convient de distinguer la liste des postes d'une part, de la priorisation d'autre part. Il ajoute que les organisations syndicales ne peuvent raisonner que sur la base de connaissances objectives locales.
- R. Rougier souligne que le poste de RO littoral correspond à un besoin réel.
- P. Le Guen (SUD) ne le conteste pas, mais il note qu'il est ici davantage question d'un plan de recrutement que de la résorption de la précarité.
- P. Depaepe suggère de poursuivre l'étude de la liste proposée.
- I. Praud (CGT) déclare ne pas avoir d'objections à formuler concernant le poste d'archéozoologue.
- **S. Desoutter** (CGT) confirme que ce poste correspond à un besoin identifié par la Direction, et qu'il peut être pourvu par une personne appartenant au vivier.
- I. Praud (CGT) considère que cette analyse vaut également pour le poste de céramologue antique.

Concernant les compétences en archéologique funéraire, **I. Praud** affirme percevoir une stratégie de contournement des commissions de recrutement des spécialistes. De fait, pour cette catégorie de personnel, un vrai problème est posé quant au niveau de recrutement demandé. Ce problème est analogue à celui de la spécification d'une catégorie 3.

- I. Praud (CGT) estime que les deux postes de techniciens ne posent pas de problème particulier, dans la mesure où ils correspondent à la réalité des fonctions exercées dans le cadre du vivier interrégional. En revanche, il se déclare gêné par l'intitulé des postes 11 et 12, où il est davantage question de techniciens d'études que de techniciens spécialisés.
- **P. Depaepe** prend note de cette dernière remarque. D'un point de vue strictement administratif, il reconnaît que cet intitulé est peut-être erroné.
- I. Praud (CGT) insiste à nouveau sur le fait que le tableau fourni constitue une bonne base de discussions. Cela étant, les membres du CT ont quelques remarques à formuler sur le classement et la définition des postes proposés. I. Praud s'interroge sur la nature « collégiale » ou au contraire « unilatérale » de ce classement.
- P. Depaepe répond que l'objectif de la Direction est bien de parvenir à un accord global.
- **I. Praud** (CGT) indique que les membres du CT se situent pour leur part dans le cadre de l'AREP 3 et du dernier *round* signé avec les organisations syndicales. Il prend acte du souci de la Direction de tenir compte à la fois du vivier et des besoins objectifs de l'Institut.
- I. Praud (CGT) répète que les 4 premiers postes proposés ne posent pas de problème. Concernant le cinquième poste (RO contextes littoraux), il constate que la catégorie des RO a été bien prise en compte dans le cadre de la résorption. En effet, sur un total de 11, il n'en reste que 2.
- **P. Depaepe** pointe la possibilité de modifier l'ordre des postes et de passer le poste 5 à la 12^e position.
- L. Sauvage n'y voit pas d'inconvénient.
- **I. Praud** (CGT) suggère que le poste de céramologue antique, à l'origine situé en 7^e position, passe pour sa part en 5^e position.
- P. Depaepe prend note de cette proposition.
- I. Praud (CGT) soulève une question emblématique au regard de l'ancienneté et du travail fourni par la personne concernée, à savoir l'Instrumentum. Selon lui, l'Instrumentum relève d'un besoin en interrégion et peut prétendre à une ancienneté relativement importante parmi les personnes restant dans le vivier. Dans ce contexte, I. Praud souhaite que le poste d'Instrumentum soit affiché en 6° position, dans la mesure où il correspond parfaitement à un besoin identifié (ce domaine affichait 71 jours de CDD en 2014) et au vivier.

S'agissant du poste en 7^e position, **I. Praud** propose un poste de spécialiste en géoarchéologie, avec compétence en pédologie. De fait, ce poste répond à un besoin et correspond au vivier.

- I. Praud (CGT) suggère de positionner le poste d'archéozoologue en 8^e position, le poste de RO compétences en archéologie funéraire à la 9^e position, et les postes de techniciens respectivement en 10^e et 11^e positions. Aux 12^e et 13^e places, I. Praud suggère les postes de technicien spécialisé DAO topographie et technicien spécialisé DAO. Enfin, il propose de clôturer la liste avec le poste de généraliste RO.
- P. Depaepe demande une suspension de séance afin d'étudier la proposition des membres du CT.

La séance est suspendue de 11 heures 25 à 11 heures 12 heures 05.

En ce qui concerne les postes à ouvrir, **P. Depaepe**, se basant sur le classement proposé par les organisations syndicales, souhaite remonter le poste de DAO topographie entre la 9^e et la 10^e position. Ce poste passerait donc de la 12^e à la 10^e place. **P. Depaepe** justifie ce mouvement par une demande forte exprimée par les agents de Soissons à l'occasion d'une réunion de service.

- I. Praud (CGT) propose, pour plus d'efficacité par rapport à la réalité des missions et des recrutements externes, de faire remonter le poste 9 (archéologique funéraire) à la place du poste 5. Le poste 9 passerait donc en 5^e position et le poste 5 en 6^e position.
- R. Rougier souligne que ce changement léserait quelque peu le Nord-Pas-de-Calais. De fait, la Picardie trusterait les premières places.
- I. Praud (CGT) précise que cette demande vise à tenir compte de la réalité du vivier. Il remarque que le recrutement de spécialistes pose des problèmes par rapport au vivier et que la Direction privilégie visiblement des profils de chercheurs. D'un point de vue stratégique, I. Praud juge pertinent de faire remonter le poste en archéologie funéraire, en espérant que cette demande soit acceptée dans le cadre de la ventilation des postes en interrégion.
- Y. Lorin (CGT) observe que cette question se pose également pour le poste de céramologue.
- **R. Rougier** indique qu'il est en l'occurrence question d'un spécialiste en devenir ayant vocation à se former au contact de la personne d'Île-de-France qui procède actuellement aux études. Cette dernière arrêtera ses activités d'ici 5 à 10 ans.
- P. Depaepe récapitule l'ordre définitif des postes :
- 1 : Technicien (localisation Villeneuve-d'Ascq) ;
- 2 : Technicien (localisation Passel) ;
- 3: Technicien (localisation Achicourt);
- 4 : Technicien (localisation Soissons);
- 5 : RO Compétences en archéologie funéraire (localisation Passel) ;
- 6 : SPE céramologie antique (localisation Soissons) ;
- 7: Instrumentum (localisation Achicourt);
- 8 : SPE archéozoologie (localisation Passel) ;
- 9 : Géoarchéologie (localisation Achicourt) ;
- 10 : Assistant d'étude DAO Topographie (localisation Soissons) ;
- 11 : Technicien (localisation Villeneuve-d'Ascq) ;
- 12 : Technicien (localisation Passel) ;
- 13 : Technicien spécialisé DAO (Villeneuve-d'Ascq) ;
- 14 : RO généraliste (localisation Villeneuve-d'Ascq).
- I. Praud (CGT) demande confirmation que cette liste sera bien celle qui sera envoyée par la Direction interrégionale à la DRH.

P. Depaepe le confirme. Cet envoi aura lieu dans les jours à venir.

En ce qui concerne la deuxième partie du tableau, relative aux promotions internes, **P. Depaepe** indique ne pas avoir d'objections. Il s'étonne toutefois que le poste proposé par la Direction en néolithique à Villeneuve-d'Ascq n'ait pas été repris.

- I. Praud (CGT) signale que les organisations syndicales se sont basées sur le tableau des primes, qui n'était pas proportionnel au taux d'activité dans la catégorie supérieure. À cet égard, il estime qu'il serait bon de rediscuter rapidement de la proportionnalité dans le cadre d'un autre CT. I. Praud note qu'en tout état de cause, une certaine « inégalité » est de mise puisque de nombreux personnels de Villeneuve-d'Ascq touchent la prime cette caractéristique pouvant être liée à leur profil et à leur année d'entrée dans l'Établissement. Il pointe une difficulté dans le déroulement des carrières et le hiatus existant entre la catégorie dans laquelle les agents sont recrutés et les fonctions qui leur sont confiées. À ce titre, I. Praud demande le remplacement de la formulation « promotions internes » par celle de « recrutements internes ».
- P. Depaepe reconnaît que la promotion interne pose un vrai problème dans la mesure où elle est fréquemment confondue avec le recrutement externe. Il en revient à l'absence de mention du poste en néolithique.
- I. Praud (CGT) indique qu'il s'agit d'un oubli. Il demande s'il est nécessaire de procéder à un classement.
- P. Depaepe répond qu'à sa connaissance, cela n'est pas nécessaire.

Dans ces conditions, P. Le Guen (SUD) s'interroge sur la manière dont un choix sera opéré.

P. Depaepe répond que ce choix sera probablement basé sur la structure de l'emploi au niveau national.

Avant de clôturer le CT extraordinaire, **P. Depaepe** salue le travail intéressant accompli au cours de la séance. Il annonce que la liste de postes déterminée au cours de cette séance sera envoyée à la DRH aussi rapidement que possible. **P. Depaepe** rappelle que les autres interrégions se livrent actuellement à un exercice analogue, les arbitrages devant être pris en avril pour une ouverture des postes dans la foulée. En revanche, les dates de futures commissions ne sont pas connues à ce jour.

La séance est levée à 12 heures 40.

La secrétaire Parité administrative Sandrine L'Aminot Le secrétaire de séance

Parité syndicale Pascal Le Guen Les Présidents Pascal Depaepe Ma

Nord Picardie

Marc Talon

Direction du Projet

Canal SNE

LEXIQUE

Article 46 : Du décret n° 2004-490, prévoit que, dans le cas de défaut de candidat ou de refus de

validation du projet par l'État, ce soit l'Inrap qui réalise l'opération de fouille

BO : Business Object (logiciel de traitement de données)

BSR : Bilan Scientifique Régional

CIRA : Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique

CSNE : Canal Seine Nord Europe
CSP : Conseiller Sécurité Prévention

CRA : Centre de Ressources Archéologiques
CRA : Conservateur Régional de l'Archéologie
DAF : Direction de l'Administration et des finances
DAPA : Direction de l'Architecture et du Patrimoine

DGAFP: Direction Générale des Affaires de la Fonction Publique
DDCC: Direction du Développement Culturel et de la Communication
DET: Déclaration d'Intention de Commencement de Travaux

DM1 : Décision Modificative n° 1 (modif en + ou en - de la notification initiale)

DST: Direction Scientifique et Technique

DT : Déclaration de Travaux

DUER: Document Unique d'Évaluation des Risques

DUP : Déclaration d'Utilité Publique

€/ha : Euro / hectares

ETP : Équivalent Temps Plein

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé

ETPO: Équivalent Temps Plein Opérationnel (Effectif physique : nombre d'agents à une date

donnée calculé par rapport à un bulletin de paye dans un organisme)

GIP : Groupement d'Intérêt Public

J/H : Jours / Hommes

Jh/Ha: Jours / hommes par hectare
PAS: Projet Annuel Scientifique

PESCRIT 1 : Prescription reçue, réponse faite à l'aménageur, contrat non signé

PESCRIT 2 : Prescription reçue, pas de réponse faite à l'aménageur

PPM : Prévention des Pathologies Mécaniques

PTR : Préparation / Terrain / Rapport
RAP : Redevance d'Archéologie Préventive
RGPP : Réforme Générale des Politiques Publiques

RFO: Rapport Final d'Opération

SAGI : Service des Affaires Générales et Immobilières

SGA : Système de Gestion de l'Activité

SGAR : Secrétaire Général des Affaires Régionales

SRA : Service Régional de l'Archéologie.

SIRH : Système d'Information des Ressources Humaines SPSI : Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière

UMR : Unité Mixte de rechercheVNF : Voies Navigables de France

